

Gerhard Schilling, membre du comité de «médecins de famille Suisse»,  
corédacteur en chef de Primary Care



# Les médecins de famille sont indispensables pour les projets de santé que vous avez prévu – Monsieur le Conseiller fédéral Burkhalter, il vous faut agir



Actuellement, le Parlement fédéral et l'administration travaillent sur plusieurs modèles visant à régler les problèmes et la pression des coûts sur notre système de santé. Les politiques espèrent beaucoup du thème prioritaire du moment, le modèle Managed Care. Dans ce contexte, nous les médecins de familles, avons un rôle central, ce qui, en principe est positif pour la médecine de famille. Mais voilà : sans médecins de famille bien formés et

motivés, le modèle est voué à l'échec et ne sera qu'un vieux document parmi d'autres !

Dans une *déclaration des panthères grises* de Soleure (p. 345) qui n'est pas passée inaperçue, des personnes âgées expriment leurs soucis quant à l'avenir de la médecine de famille et du suivi des seniors en Suisse. Les visites à domicile nécessaires pour de nombreuses personnes ayant des difficultés à se déplacer sont menacées. Ici encore, il n'y aura pas de visites à domicile sans un nombre suffisant de médecins de famille.

Une coalition mandatée par la Confédération et largement soutenue pour promouvoir les soins palliatifs en Suisse s'est penchée sur cet important sujet. La Confédération souhaite, et c'est réjouissant, encourager et mettre en œuvre cette stratégie. Dans une déclaration publique remarquable (p. 346), *Pro Palliative Care* constate sans équivoque que le projet ne pourra être mis en œuvre que si l'on dispose de suffisamment de médecins de famille et qu'il semble en conséquence très menacé et particulièrement irréaliste!

Le lancement prévu de la nouvelle forme de décompte hospitalier via les DRG générera un transfert massif de prestations jusqu'à présent stationnaires vers le secteur ambulatoire. Afin d'assurer le délicat problème des interfaces et de garantir la sécurité des patients, il faudra impérativement des médecins de famille parfaitement formés, motivés et enfin rémunérés de manière appropriée.

## Dans cinq ans, il manquera 50% des médecins de famille

Nous le savons tous depuis longtemps, depuis l'étude Workforce de l'Université de Bâle en 2005: d'ici cinq ans, 50% des médecins de famille partiront en retraite. D'ici onze ans, ils seront même 75%! Ceci avec une augmentation d'au moins 30% de la population âgée de plus de 65 ans! Afin de remplacer ces départs en retraite, il faudra de plus au moins le double de successeurs, en raison notamment de la féminisation de la médecine de famille, avec des temps de travail partiels. Par ailleurs, il faut encore rectifier une histoire à dormir debout: contrairement à ce que pensent certaines personnes, ces médecins parfaitement formés ne pourront pas être remplacés par des infirmières, des pharmaciens ou des droguistes, car les tâches médicales sont bien trop complexes!

## Les propositions de solution sont claires

Afin de réduire le déficit prévu de médecins de famille (il est déjà trop tard pour l'éviter totalement!) et de garantir à peu près les soins de pre-

mier recours pour notre population, il faut désormais des mesures immédiates et massives de soutien et des investissements en faveur de la médecine de famille! Médecins de famille Suisse et le comité de l'initiative «Oui à la médecine de famille» ont présenté leurs exigences et leurs propositions de solutions aux services compétents (voir aussi Primary Care 2010;15) depuis déjà longtemps. La nécessaire et urgente relève de médecins de famille ne pourra être assurée que par une hausse massive et immédiate de l'attrait de cette profession et une amélioration des conditions-cadres faites à ces médecins.

Il faut pour cela tout un train de mesures d'urgence. A commencer par la formation et la formation postgraduée (suppression du numerus clausus pour les médecins de famille potentiels, financement total de l'assistantat au cabinet médical), l'accès assuré à l'infrastructure utile de cabinet médical avec des tarifs appropriés (laboratoire du cabinet médical, radios, etc.) et un tarif propre aux médecins de famille et enfin adéquat.

## La médecine de famille est centrale

La médecine de famille est une spécialité indépendante, complexe et hautement spécifique. Le difficile tri des situations difficiles à partir d'un ensemble de malades sans sélection, l'observation globale des troubles de santé complexes avec prise en compte du contexte, le suivi de la polymorbidité toujours plus présente et la gestion judicieuse et centrale de tous ces problèmes de santé constituent des compétences clés des médecins de famille.

Les médecins de famille sont les plus efficaces et les moins chers.

Pour environ 7% des coûts globaux de santé, nous traitons presque 90% de tous les cas de maladie. La presse du dimanche<sup>1</sup> a récemment cité une étude du service des urgences de l'Hôpital de l'Île selon laquelle on pourrait économiser 100 millions de francs dans ce seul établissement si les urgences sans gravité étaient traitées par des médecins de famille plutôt qu'à l'hôpital. A défaut d'un nombre suffisant de médecins de famille, outre une dégradation importante de la qualité des soins de premier recours, on assistera à une augmentation des coûts inédite. Même une hausse de 25% (!) des tarifs des médecins de famille ne générerait qu'une augmentation de 1,75% des coûts globaux. Il s'agirait donc véritablement d'un bon investissement très rentable sur le long terme!

## Il faut des mesures d'urgence

Le temps est compté! Pour sauver le système bancaire, on a pu dégager en une nuit plusieurs milliards. Pour soutenir l'agriculture, on a également versé plusieurs milliards. Et qu'en est-il de notre bien le plus précieux, la santé? Il faut désormais des solutions d'urgence pour sauver la médecine de famille, des investissements massifs pour renforcer l'attrait de cette profession formidable! Monsieur le Conseiller fédéral Burkhalter, c'est à vous qu'il appartient, par des mesures d'urgence, réalisables rapidement et utiles notamment aux médecins de famille ainsi que par une organisation judicieuse du contre-projet direct à l'initiative des médecins de famille déjà décidé de renverser la roue! Agissez, Monsieur le Conseiller fédéral Burkhalter!

<sup>1</sup> Sonntagszeitung du 7 novembre 2010.